

Raymond Thizy

1906

Chère Mademoiselle - C'est avec un grand plaisir que j'ai lu votre lettre et surtout ce qui a trait à  
mon petite œuvre seule. Vous en avez excellentement compris l'esprit. En effet la chose ouvrière, coopérati-  
vement embriquée manque totalement de but éternel et de direction intérieure dans la lutte quoti-  
dienne. Elle agit à l'aventure, au petit bonheur, d'une manière empirique. Elle tendrait  
que la raison soit l'œuvre même <sup>de l'œuvre</sup> lorsque l'action serait collective.

D'autre part, ceux qui sont à la tête du mouvement ouvrier actuel, le dirigent avec  
leurs idées de parti. Anarchistes et collectivistes et jaurésistes étaient consciemment  
ou inconsciemment, à imposer leurs idées à priori dans le mouvement ouvrier. J'ai  
<sup>essayé de</sup> poser la question d'un autre point de vue. Je voudrais qu'à la porte de la  
coopérative, du syndicat, de la Bourse du Travail, chacun fût comme dépôt des idées  
freicongrues.

Le marchand, à la porte de la boutique, laisse ses marchandises courantes des frontières du  
chemin, pourquoi le travailleur en tant qu'homme coopératif ne oublierait-il pas à l'entrée  
des réunions <sup>économiques</sup>, la frontière misérable des idées de parti, des idées particulières!  
Si l'anarchiste fait de l'anarchisme au syndicat, et que de même le autre partisans des  
diverses disciplines sociales en fassent <sup>autant</sup> ~~de même~~, c'est la cacophonie et le coup de pincé qui  
en résultent. J'ai essayé faiblement de le faire comprendre à ceux qui voulaient bien  
écouter les paroles d'un homme de bonne volonté.

J'ai feuilleté, mais je lisai attentivement, le journal de Mme Pétit. C'est de l'enthousiasme et de la naïveté, c'est l'œuvre d'un esprit qui reste constamment jeune. Heureux ceux-là qui le pensent, heureux ceux qui <sup>pour le dire en passant</sup> ~~ont~~ <sup>le temps</sup> ne se moient pas le caractère et le désir d'activité. Je ne suis plus de ceux-là; je conçois mal y dis-je bien je suis mal placé pour juger, ainsi je me refuse souvent. Ma maxime favorite est que ceux qui tentent le courage de faire quelque chose l'entreprennent vaillamment, parce que j'aime mieux une action avortant qu'une thésiste parfaite qui s'endort.

Mais oui, chère madame veuve, j'ai accepté avec grand plaisir de discuter sur tant les feijots; et surtout par lettre, avec vous. La lettre à la supériorité de la cause, qui <sup>en</sup> force à discipliner la pensée, à les condenser, à la préciser. En causant, le geste, la mimique du visage, la superfluité de parole, les circonlocutions aident; tandis que dans la lettre tous ces adjoints de l'idée sont forcément absents et il faut y suppléer.

Où, je connais légèrement la lique de Berlin. Je connais son axiome favori et central qui est celui-ci: « Il faut mieux un enfant sain et fort qu'une ribambelle d'avortons et de dégénérés. » Peu d'enfant m'a de slides. Je ne suis pas un liqueur, je n'ai pas un tempérament à cela mais je crois fort qu'à travers cette thèse pratique, <sup>en fait</sup> j'ai fait quelque adhérents.

Et on peut dire que si la classe ouvrière a autant d'enfants elle ne les a pas voulu. Toutefois, si qu'une grossesse a lieu si l'ouvrière avait le moyen d'avorter, elle le <sup>pourrait</sup> ~~aurait~~ bien. L'ouvrière est une néo-malthusienne qui s'ignore. Je ne connais pas de considération plus frappante de notre état social.

• Que cette ~~distinction~~, ce désir, cette tendance à réprimer  
l'instinct maternel, l'instinct de reproduction.

L'être vivant n'a qu'une fonction bien nette c'est,  
et qui domine par sa fécondité, tout le autres, c'est celle  
l'agrandir. Le moment où l'agrandissement dépasse  
condition d'équilibre dans le milieu <sup>très complexe</sup> ~~de~~ <sup>où il vit</sup>, il  
rupture d'équilibre et formation d'un autre être  
Gébrides, anéantir un levain si profond et si caru  
que de l'être vivant c'est se condamner à périr. Voilà

Le sens de l'indivisible de l'état social qui cont  
ce besoin. A moins qu'il ~~ne y ait plus de rejeton~~  
que nous n'ayons plus d'enfant, que l'homme n'  
ait <sup>déappris</sup> ~~perdu~~ cette fonction.

Les schopenhaueriens seront satisfaits de cette ~~thèse~~  
à leur pessimisme.

Avec mes remerciements pour votre bonne le  
souillez agréer, chère mademoiselle, l'expression  
mes sentiments les meilleurs

Et ainsi un bonsoir cordial de M<sup>e</sup>

Rovati

Jules Rovati

